

Article de Tamara BUNTURI
Journaliste du Quotidien « VLADIKASKAZ »

09.04.2008

Traduction Dimitri de Kochko

Le Président Taymuraz Mansurov a reçu en audience officielle, la délégation française « Solidarité Enfants de Beslan ».

« S'il est avantageux pour quelqu'un d'appeler les assassins de nos enfants des « insurgés » et « des militants de la démocratie », dans ce cas personne ne peut garantir la sécurité. Beslan peut se répéter dans n'importe quel point de la planète. »



Le chef de la république d'Ossétie du Nord Alanie Teymuraz Mamsurov, entouré du vice président Yermak Dzansolov Дзансолов, de Vladimir Tabolov, représentant le ministère des affaires étrangères russe et de Rouslan Daurov, président de l'arrondissement de Beslan, a reçu en audience officielle, la délégation française « solidarité enfants de Beslan », il a remercié les membres de la délégation française pour leur noble mission : « C'est votre réaction, qui nous force à nous rappeler que nous sommes les êtres vivants. Rien est justifié, si cela ne se fait pas pour les enfants ». Il souhaite aux visiteurs que le programme de leur séjour soit entièrement réalisé, et leur promet toute son assistance.

«Nous estimons beaucoup l'attention portée à nos enfants» «S'il est avantageux pour quelqu'un d'appeler les assassins de nos enfants des « insurgés » et « des militants de la démocratie », dans ce cas personne ne peut garantir la sécurité. Beslan peut se répéter dans n'importe quel point de la planète. »

Le président de «Solidarité enfants de Beslan» Henri-Paul Falavigna et le journaliste Dimitri de Kochko ont commencé leur visite en Ossétie du Nord par le dépôt de fleurs au pied du mémorial des victimes de l'attentat terroriste à Beslan et ont visité l'école №1.

Chaque personne arrivée sur notre terre se doit de saluer la mémoire de nos innocentes victimes. Mais ces français n'arrivaient ici non par hasard. Leur mission est humaine et noble. Les blessures de Beslan ne cesseront jamais. Dans ce cas le temps ne compte pas.

* Aider les habitants de l'Europe à connaître objectivement la tragédie de cet attentat terroriste (en effet, nous n'ignorons pas, que les médias sont capables de déformer la réalité de l'information).

* Rencontrer les enfants de Beslan parrainés depuis 3 ans par des familles françaises.

* Evaluer la possibilité d'inviter pour le mois d'août prochain, un groupe de 24 enfants de Beslan à passer des vacances en France.

Voilà les tâches principales de la délégation française. Considérant ces actions humanitaires comme l'expression d'une légitime solidarité européenne.

Monsieur Falavigna l'a remercié de l'accueil chaleureux réservé à sa mission en république d'Ossétie du Nord et remarqué que son association «Solidarité enfants de Beslan» s'inscrit dans la durée «Notre action existe depuis 3 ans et se poursuivra très longtemps avec la tendresse des familles de parrainages.

Henri Paul Falavigna a exprimé son embarras vis-à-vis de la présentation ambiguë des informations sur l'attentat terroriste de Beslan dans la presse et à la télévision française.

Teymuraz Mamsurov rappelle alors la chronologie de ces jours terribles : « nous sommes prêts à parler ouvertement. Si une presse, sur une commande hostile, récupère des versions de propagande, il est difficile d'entendre notre voix.

«Nous apprécions beaucoup votre solidarité européenne »

La délégation française a exprimé sa compréhension et invité 24 écoliers de Beslan à visiter la France et tous les autres à participer aux vidéos retransmissions des cérémonies du 1^{er} septembre Teymuraz Mamsurov et Yermak Dzansolov Дзансолов, Vladimir Tabolov et Rouslan Daurov assistant à la rencontre promettent leur soutien pour répondre favorablement aux demandes d'information et d'organisation.

Pendant trois jours la délégation aura des rencontres avec les ministres et les départements de la république, et fera connaissance avec les universités, institutions d'instruction, sportives et culturelles d'Ossétie du Nord. Elle rencontrera bien sûr les enfants de Beslan et tournera un film, un court métrage témoignage des événements de septembre 2004.